



Julia Goddard/LA TROMPETTE

L'armement de l'environnementalisme

L'environnementalisme radical d'aujourd'hui n'est pas 'vert'. Il est rouge.

- Andrew Miiller
- [01/06/2022](#)

Pourquoi 30,000 élites se sont-elles réunies à Glasgow en novembre 2021 ? L'équivalent d'une petite ville remplie de chefs de gouvernement, de militants écologistes, de chefs d'entreprise et de journalistes a gonflé la population de cette ville écossaise pendant deux semaines pour une raison fondamentale. Mais ce n'est pas la raison que vous pensez.

C'était la 26^e Conférence des parties des Nations unies sur le changement climatique (COP26). Beaucoup de ces élites l'ont annoncée comme la dernière chance pour le monde de se détacher des combustibles fossiles, d'enrayer le changement climatique et de rendre la Terre à nouveau pure. Le pape François a enregistré un message appelant les délégués à apporter des « réponses efficaces » à la crise climatique et à offrir un « espoir concret » aux générations futures. L'ancien vice-président des États-Unis, Al Gore, a publié un message vidéo appelant le monde à « dire adieu au charbon, au pétrole et au gaz ». Joe Biden a prévenu que le changement climatique « ravage le monde » avant de s'excuser du fait que son prédécesseur républicain, Donald Trump, a retiré l'Amérique des accords de Paris sur le climat. L'héritier du trône de Grande-Bretagne, le prince Charles, a qualifié la conférence de « salon de la dernière chance » pour l'humanité et a déclaré que « nous avons besoin d'une vaste campagne de style militaire pour rassembler la force du secteur privé mondial qui dispose de trillions ». Le Premier ministre britannique Boris Johnson a averti : « Il est minuit moins une sur l'horloge de l'apocalypse, et nous devons agir maintenant. » Il a promis de faire de la Grande-Bretagne « l'Arabie saoudite de l'énergie éolienne ».

L'ancien président américain Barack Obama a surpassé tous ces hommes avec un discours quasi-religieux, déclarant que « ce n'est pas seulement une question de chiffres bruts. Il ne s'agit pas seulement de science. Il s'agit de politique. Il s'agit de culture. Il s'agit de moralité. Il s'agit de la dynamique humaine. Comment pouvons-nous travailler ensemble pour réaliser une grande chose ? Et il s'agit de participation et de pouvoir. » Puis, après avoir admis que le changement climatique n'est pas une question de données, il a déclaré aux jeunes du monde entier : « Je veux que vous restiez en colère. Je veux que vous restiez frustrés. Canalisez cette colère, exploitez cette frustration, continuez à pousser toujours plus loin, car c'est ce qu'il faut faire pour relever ce défi. »

Alors que les dirigeants européens et nord-américains se bousculaient pour prononcer les citations les plus dignes de faire la une sur le péril du monde, l'urgence de l'heure, le mal du dioxyde de carbone et la nécessité de fermer leurs propres industries, une nation brillait par son absence. Le président chinois Xi Jinping a refusé d'y assister. La nation qu'il dirige est le plus grand pollueur du monde, produisant plus de dioxyde de carbone que les États-Unis et l'Europe réunis. Le président russe Vladimir Poutine, le président brésilien Jair Bolsonaro et le président turc Recep Tayyip Erdoğan étaient également absents. Ils n'étaient pas intéressés par le fait de nuire aux industries et aux approvisionnements énergétiques de leurs propres nations.

Pourtant, l'agenda COP26 est allé de l'avant. Pourquoi ?

La protection de l'environnement est un objectif important et louable. Mais pour ces élites « environnementalistes », ce n'est pas l'objectif principal. C'est une arme utile. Il ne s'agit pas de contrôler la quantité de carbone dans l'air. Il s'agit de contrôler vos droits. Vous pouvez le voir dans leur programme—et vous pouvez le voir dans la prophétie biblique.

Automutilation

L'un des principaux objectifs de la COP26 était d'amener les dirigeants nationaux à s'engager à réduire les émissions de gaz à effet de serre de leur pays à un niveau net zéro d'ici 2050. Le moment est mal choisi : les États-Unis, l'Europe et une grande partie du monde sont déjà confrontés à une crise énergétique. Mais Joe Biden et la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, ont signé un engagement visant à réduire les émissions de méthane de 30 pour cent d'ici à 2030. Pour tenir cet engagement, les nations devront paralyser leurs propres industries pétrolières et gazières, des industries qui sont particulièrement cruciales pour l'économie américaine.

Certains analystes affirment aujourd'hui que Biden pourrait avoir à choisir entre sauver la Terre du changement climatique et sauver l'économie américaine d'une crise énergétique. Mais ils ne comprennent pas les véritables motivations des personnes à l'origine de ce mouvement. L'objectif des élites qui contrôlent le débat sur le changement climatique n'est pas de réduire les émissions de carbone mais de *créer un nouvel ordre mondial—et de démanteler l'ordre actuel*. Pour ce faire, elles doivent s'attaquer à la domination américaine en matière d'énergie et d'économie, donner du pouvoir aux dictatures socialistes, diaboliser le marché libre et détruire la liberté individuelle. Ce n'est qu'alors qu'ils pourront remplacer vos libertés par les diktats de ceux qui « savent le mieux » : eux-mêmes.

Avant de se rendre en Écosse, Joe Biden et ceux qui le soutiennent, y compris son patron Barack Obama, avaient déjà investi des milliards de dollars dans l'exploitation des préoccupations environnementales pour transformer fondamentalement l'Amérique. Leur plan « *Build Back Better* » (reconstruire en mieux) consacre 555 milliards de dollars américains à de nouvelles subventions et de nouveaux prêts pour inciter ou forcer les entreprises et les consommateurs à passer à des technologies d'énergie renouvelable (et moins fiable) comme l'énergie éolienne et solaire. Et leurs actions exécutives, suspendant les contrats pour la production de pétrole et de gaz, réduisent considérablement la production énergétique américaine. Cela aide les Nations unies qui tentent de forcer les autres démocraties à passer à l'énergie éolienne et solaire.

Le résultat est que le prix du pétrole américain a dépassé 85 dollars le baril pour la première fois en sept ans, ce qui a fait grimper le prix de l'essence à près de 3,40 dollars le gallon (environ 3,8 litres) dans tout le pays. Pendant ce temps, la crise énergétique en Europe est si grave que des usines ferment leurs portes en raison de la flambée du prix du gaz naturel.

Biden et Obama forcent les Américains à dépendre de technologies vertes coûteuses et peu fiables qui sont sujettes à des défaillances (comme l'ont prouvé récemment les coupures de courant en Californie et les pannes d'électricité au Texas). Pendant ce temps, ils permettent aux communistes chinois de diriger sans inquiétude la nation la plus polluante du monde et aux oligarques russes, aux communistes vénézuéliens, aux mollachs iraniens et aux cheiks saoudiens de profiter des prix élevés du pétrole et du gaz qui en résultent.

« Nous allons nous retrouver avec une véritable pénurie d'énergie », a déclaré Stephen Schwarzman, PDG de *Blackstone*, à CNN. « Et lorsque vous avez une pénurie, cela va coûter plus cher. Et cela va probablement coûter beaucoup plus cher. Vous allez avoir des gens très mécontents dans le monde entier, dans les marchés émergents en particulier, mais aussi dans le monde développé. » Il a déclaré que lorsque cela se produit, « vous avez de vrais troubles » (26 octobre 2021).

Il ne s'agit pas seulement de payer plus cher pour faire le plein de sa voiture toutes les semaines ou presque. Il s'agit d'une révolution.

Obama et Biden rendent déjà plus difficile le financement des projets de forage aux États-Unis, sous prétexte que le programme de Biden vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre. « Si vous essayez de lever des fonds pour forer des trous, il est presque impossible d'obtenir cet argent », a déclaré Schwarzman, et cela se produit sur une « base extrêmement répandue » (ibid.).

Les familles de la classe moyenne—déjà mises à mal par une inflation galopante et des problèmes de chaîne d'approvisionnement—ne sont pas préparées à cette crise énergétique. Ce n'est pas un hasard.

Walter Russell Mead, de l'*Institut Hudson*, a prévenu : « Le président Biden pourrait bientôt devoir choisir entre sa politique climatique et sa stratégie nationale globale. Le problème n'est pas seulement que la pénurie d'énergie et la flambée des prix menacent de creuser un fossé entre les militants écologistes et les électeurs de la classe moyenne et de la classe ouvrière aux prises avec des factures d'énergie élevées. [...] Le vrai problème est que l'agenda vert, tel qu'il est conçu actuellement, est une machine efficace pour saper le pouvoir économique et politique du monde démocratique et renforcer l'influence des puissances autoritaires auxquelles le président Biden s'est [soi-disant] donné pour mission de s'opposer. En déprimant artificiellement la production de combustibles fossiles et les investissements dans le monde démocratique plus rapidement que les énergies renouvelables et les autres combustibles ne peuvent combler le vide, la politique de Biden favorise une manne pluriannuelle de plusieurs milliards de dollars pour des pays comme la Russie, l'Iran et l'Arabie saoudite » (*Wall Street Journal*, 18 octobre 2021).

Mead a correctement déduit que les décideurs américains devraient renoncer aux objectifs de réduction des émissions de carbone s'ils veulent éviter d'appauvrir et d'affaiblir les Américains ordinaires et de renforcer les régimes de la Russie, de l'Iran et de l'Arabie saoudite. Mais il n'a pas envisagé la possibilité inquiétante que l'appauvrissement des Américains et le renforcement de ces régimes soient le *but même* de l'agenda « vert » !

Réduire l'empreinte carbone de l'Amérique appauvrira la classe moyenne tout en donnant du pouvoir aux communistes, aux oligarques et aux mollachs. Ce n'est pas un effet secondaire malheureux de « reconstruire en mieux ». C'est son principe premier. Il provoque la confusion, la faiblesse, le désenchantement, la colère et la dépendance nécessaires pour renverser le système constitutionnel de gouvernement de l'Amérique. C'est le premier objectif de la révolution. Le suivant est d'installer un gouvernement dictatorial dans lequel les planificateurs centraux socialistes nous disent comment ou si nous pouvons travailler, combien de masques porter, et si nous pouvons sortir de nos maisons.

La tyrannie verte

La pollution est un problème auquel l'humanité doit faire face. De graves problèmes environnementaux comme les pluies acides, la dégradation des sols et l'étalement urbain « ravagent en effet le monde ». Pourtant, avez-vous remarqué que le mouvement écologiste radical discute rarement de ces questions ? Il fait une fixation sur une seule chose : la théorie du réchauffement climatique d'origine humaine, causé par les émissions de dioxyde de carbone. Pourquoi ne pas consacrer plus d'attention, plus de travail, plus de milliards, plus de citations à la une au smog, aux pesticides, à la pollution plastique ou à l'eau potable contaminée ?

Encourager les gens à prendre des mesures pour améliorer leurs sols, réduire l'étalement urbain, élever du bétail nourri à l'herbe à la campagne et améliorer l'environnement d'autres manières ne fait pas avancer leur programme, car leur programme consiste à retirer le pouvoir aux individus pour le donner aux élites gouvernementales. Mais la micro-gestion du dioxyde de carbone fait avancer leur programme.

Après l'échec catastrophique du communisme à l'ancienne au 20^e siècle, les gens étaient toujours attachés à la théorie athée selon laquelle les êtres humains peuvent créer leur propre utopie en traitant tout le monde comme une ruche d'insectes et en les forçant à renoncer à leurs droits. Mais ils avaient besoin d'un nouveau véhicule, car l'idéologie en soi n'était pas attrayante pour les masses après avoir contribué à tuer environ 100 millions de personnes en moins de 100 ans.

Les communistes ont délibérément choisi l'environnementalisme radical (ainsi que les relations raciales) comme moyen de détruire la liberté et la responsabilité individuelles et de faire progresser le socialisme.

La combustion de combustibles fossiles peut avoir un effet limité sur les températures mondiales, mais il est difficile de le dire car des fraudes scientifiques répétées ont brouillé les pistes. Les gens raisonnables veulent de l'air, de l'eau et des sols propres pour eux-mêmes et pour les autres. Les communistes et les socialistes sont donc très motivés pour mêler les préoccupations environnementales à leur idéologie. Ils utilisent la même approche avec la race. Cette stratégie incite également les activistes, les journalistes et les politiciens socialistes à détourner et à exagérer les préoccupations environnementales pour les porter à des proportions littéralement apocalyptiques. Lorsqu'une action (telle que l'assainissement des sols) est susceptible d'aider l'environnement mais ne sert en rien l'agenda socialiste, ils l'ignorent. Lorsqu'une action est susceptible de nuire à l'environnement (par exemple en donnant un laissez-passer au plus grand pollueur du monde, qui est déjà communiste), ils la mettent en œuvre.

C'est pourquoi, malgré l'absence de preuves à l'appui de leurs affirmations, Obama et Biden ont fait une fixation sur le réchauffement climatique comme étant la plus grande menace pour l'humanité dans l'histoire. Le but est d'effrayer les gens pour qu'ils abandonnent leurs libertés à un gouvernement centralisé. Et vous ne le ferez que si vous êtes sous l'emprise de la peur. (Pour plus d'informations sur l'esprit qui motive cette attaque contre la liberté, veuillez demander une copie gratuite de notre brochure [L'Amérique sous attaque](#), par le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry).

Obama a un jour donné un cours à l'université de Chicago sur l'approche de Saul Alinsky en matière de « d'analyse du pouvoir ». Alinsky est l'auteur de *Rules for Radicals*, [Être radical : Manuel pragmatique pour radicaux réalistes] un livre de jeu pour le mouvement socialiste américain, qu'il a dédié au « premier radical connu de l'homme qui s'est rebellé contre l'establishment et l'a fait de manière si efficace qu'il a au moins gagné son propre royaume—Lucifer ».

« [Le romancier russe Fyodor] Dostoïevski a dit que faire un nouveau pas est ce que les gens craignent le plus », a écrit Alinsky. « Ils doivent se sentir tellement frustrés, tellement vaincus, tellement perdus, tellement sans avenir dans le système dominant qu'ils sont prêts à laisser tomber le passé et à tenter l'avenir. [...] Un organisateur révolutionnaire doit secouer les schémas dominants de leur vie—agiter, créer un désenchantement et un mécontentement à l'égard des valeurs actuelles, afin de produire, si ce n'est une passion pour le changement, au moins un climat passif, affirmatif et non contestataire. [...] N'oubliez pas : Une fois que vous avez organisé les gens autour d'un sujet aussi communément admis que la pollution, alors un peuple organisé est en mouvement. De là, il n'y a qu'un pas court et naturel vers la pollution politique, vers la pollution du Pentagone. »

Vous avez bien lu. La stratégie qui a influencé Obama, les Clinton et d'autres déclare ouvertement que l'environnementalisme socialiste ne concerne pas l'environnement, mais le socialisme. Elle pousse intentionnellement les gens à se sentir frustrés, vaincus, perdus et « sans avenir », afin de les conditionner psychologiquement à lâcher le passé. Pour les Américains, « laisser tomber le passé » signifie abandonner les vertus bibliques et constitutionnelles qui leur restent. Risquer l'avenir signifie « reconstruire en mieux » avec une version reconditionnée d'un socialisme autoritaire qui a détruit des millions et dégradé des milliards de vies.

Un changement aussi radical en Amérique n'est pas surprenant ; il est prophétisé dans la Bible.

Après l'Amérique

Jésus-Christ a prophétisé à Ses disciples que le monde finirait par être dominé par des nations non-israéliennes. « Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 : 3). Il confirma que la fin de la civilisation humaine allait effectivement arriver et répondit à leurs questions en détaillant les événements spécifiques qui se produiraient avant et pendant « la fin du monde » (voir aussi Marc 13 ; Luc 21).

Jésus s'est concentré sur Jérusalem, la capitale de l'ancien Israël, et a déclaré qu'elle serait « foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis » (Luc 21 : 24, traduction selon la *King James*).

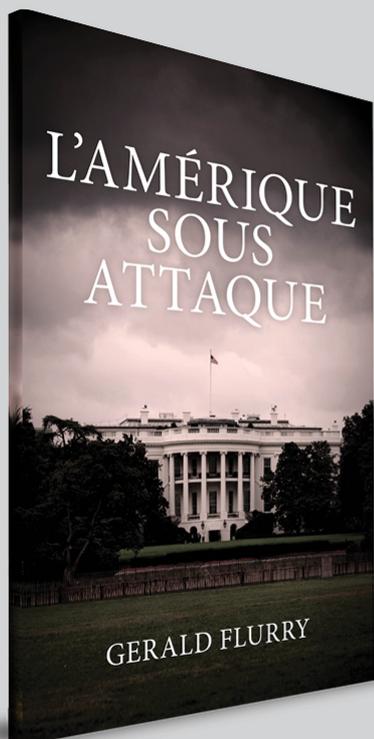
Qui sont les Gentils ? Ce terme désigne les « nations » ou les peuples qui ne sont pas israélites. La plupart des gens pensent que tout le monde, à l'exception des Juifs, sont des Gentils. Mais les Juifs ne sont qu'une des 12 tribus d'Israël. Aujourd'hui, les Juifs se trouvent dans l'État d'Israël au Moyen-Orient et sont dispersés dans d'autres nations. Les descendants des autres tribus continuent également d'exister. Feu Herbert W. Armstrong a prouvé dans son livre [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#) que ces tribus perdues comprennent les Américains, les Britanniques et les Européens du nord-ouest. La prophétie de Jésus sur Jérusalem qui sera foulée aux pieds concerne une époque où des dictateurs autoritaires païens domineront ces nations israélites.

La poussée de la gauche radicale en faveur de la délocalisation des industries émettrices de carbone et de la fermeture des plateformes pétrolières affaiblit les nations israélites du monde tout en donnant du pouvoir aux nations païennes comme la Chine, la Russie et l'Iran. Même de nombreux Allemands, qui ont été de grands défenseurs de l'énergie verte et de la réduction des gaz à effet de serre, se rendent compte qu'ils auront besoin de beaucoup de pétrole et de gaz en provenance de Russie pour faire de l'Europe une superpuissance. Ces autres nations ont tout à gagner de l'agenda vert de la gauche radicale et soutiennent donc l'objectif de démanteler l'Amérique.

« Plus l'Amérique est faible, plus elle devient vulnérable à être contrôlée », écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans « [De quoi l'Accord de Paris sur le climat s'agissait en réalité](#) ». « C'est exactement ce que veut la gauche radicale. Elle utilise la question de l'environnement afin de l'obtenir. L'administration Obama ne voulait pas avoir le changement climatique sous contrôle ; elle voulait avoir l'Amérique sous son contrôle ! Les promoteurs d'accords comme celui-ci veulent contrôler le monde. D'où vient un tel raisonnement ? C'est en fait une mentalité très satanique—expliquée dans de nombreux endroits de votre Bible. Les efforts visant à inverser le changement climatique peuvent sembler qu'ils proviennent de bonnes intentions, mais il y a un esprit maléfique derrière cela. Cela est entaché par la tromperie, l'intimidation, le harcèlement et les tendances autocratiques. C'est exactement de cette manière qu'un grand esprit maléfique pense ! Il veut le contrôle et il utilisera n'importe quel moyen pour l'obtenir. Il est très actif dans le monde d'aujourd'hui, et la controverse sur le changement climatique est la preuve de ce fait. » (*Trompette*, août 2017 ; [theTrumpet.com/15956](#)).

La solution à la situation critique de la planète et, plus important encore, des êtres humains qui s'y trouvent, ne se trouve pas dans le CO26, le régime Obama-Biden ou les régimes d'autres nations. Elle ne se trouve pas dans l'idéologie des communistes ou, en fait, dans l'idéologie des conservateurs. Elle se trouve dans la seule source que les communistes ont rejetée et que les conservateurs ont le plus souvent ignorée : la Sainte Bible. C'est là que vous trouverez des prophéties précises de Jésus-Christ et de ceux qu'il a inspirés, qui décrivent exactement les événements actuels et imminents. C'est là que vous trouverez les lois de cause à effet physiques et spirituelles auxquelles même les églises du monde ont tourné le dos. Et c'est là que vous trouverez l'espoir.

Cet espoir est en Dieu et en Ses lois. Oui, la prophétie biblique montre qu'Il nous permettra de détruire nos civilisations, la majorité de notre race humaine et une grande partie de notre belle planète. Pourquoi ? Pour que nous voyions enfin tous les effets de notre propre nature humaine égoïste et trompeuse, pour que nous nous humiliions enfin, pour que nous nous soumettions enfin à Sa loi spirituelle parfaite, pour que nous admettions enfin que nous sommes incapables de nous gouverner nous-mêmes. Alors—et alors seulement—Jésus-Christ revenu, pourra établir une nouvelle civilisation qui restaurera et embellira Jérusalem, la Terre et le caractère des êtres humains qui y vivent.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**L'Amérique
sous attaque**

maintenant en cliquant